

Patxi a séduit le Sénonais

Le petit chanteur basque était la vedette de la soirée. Plusieurs groupes icaunais étaient aussi sur scène.

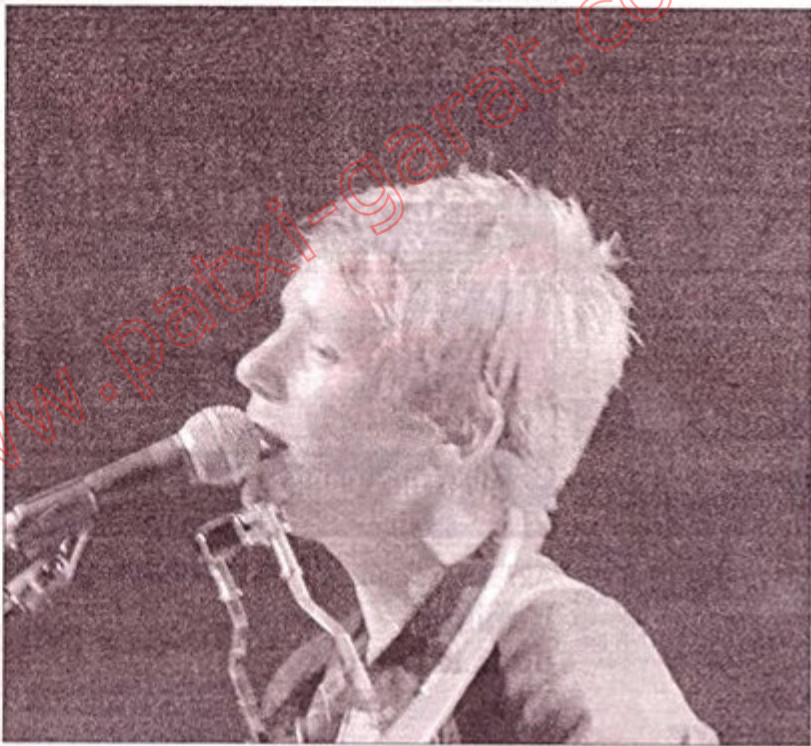
C'EST dans la salle des fêtes de la rue René-Binet que le festival Musica-Sens était organisé samedi, rompant avec l'habitude. Il était autrefois proposé au Clos-le-Roi et dans la cour du palais synodal. Plusieurs centaines de spectateurs ont assisté aux prestations des groupes et du chanteur Patxi, ancien de la « Star'ac ». En coulisses, un petit bonhomme fragile et blond s'échauffe, guitare sèche à la main. L'œil pétillant. Il serre des mains et entre en scène. Sans fard, ni fanfare. Sans artifices. Sans déluge de décibels, sans tapis rouge et vert.

Couleurs basques

Les couleurs du pays basque sont pourtant dans la salle, brandies par quelques aficionados. La parole basque y est aussi, sur scène. Sa voix, l'instant d'une chanson,

retrouve même les intonations d'Euskadi. Il signe paroles et musiques, le jeune Patxi Garat, qui a grandi près de Saint-Jean-de-Luz. Et qui est né il y a 24 ans. « *Le poing levé, ta main dans la mienne. Je voudrais revoir ma terre...* ». Ode à tous les déracinés, dont il est. Les larmes ne sont pas très loin. Le chanteur a mis le public dans sa poche. Il recadre un peu une spectatrice, prise de fou rire. Et reprend son texte. Puis égrène plusieurs chansons de son répertoire. « *S'embrasser* », c'est le titre de son album. C'est aussi un geste vers l'autre, un élan du mélancolique qui sommeille dans la peau de ce petit bonhomme. Il pose la guitare et l'harmonica, salue d'un geste ample, puis revient pour deux chansons encore. Le public, déjà l'attend, massé derrière une table qu'encadrent deux costauds de la sécurité. Il signe à tout va, parle et questionne, tandis que sur scène le festival se poursuit. Leethiom a pris la place. Du metal pas oxydé. Le bonhomme signe et se retire, timide, presque en s'excusant.

J-L SAVIGNAC



Patxi. Authentique et sensible. « *Le poing levé, ta main dans la mienne.* »